

En fait, le berger a deux sortes de bâtons :

- le bâton noueux (gourdin ?), avec lequel on frappe ou qu'on jette (arme)
- la houlette

Voici ce que nous en dit un "professionnel", Philippe Keller :

"Le **BATON** (est) en fait une extension du bras droit de l'homme... symbole de sa force, de sa puissance, de son **autorité** dans toute situation critique. Le berger... s'en sert pour maintenir l'ordre et corriger toute brebis vagabonde". "Une autre utilisation intéressante du bâton dans la main du berger est celle de l'**examen** et du comptage des brebis... Le juge avisé se servira de son bâton pour écarter la laine et se rendre ainsi compte de l'état de la peau, de la propreté de la toison et de la conformation du corps..." "Enfin le bâton du berger est un instrument de **protection**" ...avec lequel "on bat les buissons pour empêcher les serpents et d'autres animaux de nuire au troupeau..."

"La **HOULETTE** identifie le berger en tant que tel : personne, dans aucune autre profession, ne se sert d'une houlette... Alors que le bâton sous-entend autorité, puissance, discipline défense dans le danger, la houlette n'est symbole que ... de patience et de bonté... Il ne s'en sert jamais pour frapper les animaux... C'est habituellement une longue baguette se terminant en forme de boucle ou de crochet à une extrémité... La houlette sert parfois au confort du berger lui-même : il lui arrivera de s'y **appuyer**. Dans l'élevage des moutons, la houlette joue trois rôles essentiels. Le premier consiste à tenir les brebis rassemblées tout près les unes des autres. Elle servira à **diriger** doucement un agneau nouveau-né et à le ramener à sa mère dont il avait été séparé. Le berger agit ainsi, car il sait que la brebis rejeterait son petit si elle devait sentir sur lui l'odeur de ses propres mains... Il se sert encore de la houlette pour atteindre et **toucher** un mouton individuellement" en se servant de l'extrémité recourbée pour attraper sa patte arrière. L'extrémité inférieure, taillée en "cuiller" (petite « houe ») sert à projeter de la terre, (à "*houler*"), pour faire avancer une brebis ou la ramener.

berger de brebis et berger d'hommes

Les qualités du berger de brebis sont celles qu'on attend du berger d'hommes, comme l'indique le Midrash, à propos de Moïse :

"Dieu dit : "Puisqu'il a eu pitié d'un pauvre chevreau, le portant sur ses épaules pour porter sa fatigue, il aura pitié de mon pauvre peuple, le portant dans son cœur pour porter son péché." Car Dieu, avant de confier à ses rois et à ses prophètes des troupes d'hommes, leur confie, pour les éprouver, des troupes de bêtes".³

Aussi retrouve-t-on le bâton comme signe d'autorité sur les gens :

"Le bâton ouvragé (est) avant le sceptre royal, emblème de l'**autorité** du chef »(Note TOB sur Gn 38.)

On connaît aussi le *bukanûm*, pilon de bois utilisé dans les contrats babyloniens.

Le bâton évoque l'idée d'**alliance** dans la mesure où la verticalité du bâton - comme celle de l'arbre de vie - est une dynamique tendue vers le ciel, auquel il réunit la terre.

un midrash sur le psaume 110, 2

"Le sceptre de votre puissance, (Ps 110 : 2)
c'est le règne de votre puissance"

"De quel sceptre s'agit-il ? Du bâton de Ya'aqob, comme il est dit: "Car avec mon bâton, j'ai passé ce Jourdain" (Gn 32,11). C'est encore le bâton qui était dans la main de Moshèh, comme il est dit : " le bâton de Dieu à la main" (Ex 17, 9). Et c'est encore le même bâton qui était dans la main de 'Aharon, comme il est dit: "'Aharon leva le bâton " (Ex 7,20). Et c'est encore le même bâton qui était dans la main de Dawid, comme il est dit: "Il prit son bâton à la main" (I Sm 17,40). Et c'est encore le même bâton qui était dans la main de chaque roi de Juda jusqu'à ce que le Temple fût détruit. Alors, le bâton a été caché. A l'avenir, il sera donné au roi Messie, qui s'en servira pour terrasser les idolâtres. C'est à cause de cela qu'il est dit : "Le Seigneur étendra de Sion le sceptre de sa puissance". Rabbi Lewi dit (cela se réfère) à toutes les actions bonnes et consolantes que le Seigneur va opérer à l'avenir à partir de Sion".⁴

³ E. FLEG, *Moïse raconté par les sages*, p. 35.

⁴ *Midrash Yalqût Shim'oni* ; (*Yalqût*, c'est "la besace"). Le midrash joue sur les deux valeurs de « *mattéh* » : « bâton » et « sceptre », mais, surtout, il voit une même réalité derrière deux mots hébreux différents : « *mattéh* » et « *maqqél* », suggérant ainsi le « parcours » que nous allons entreprendre.

Pour les Pères, le bâton, c'est la croix.

Ainsi : "Irénee donne le sceptre royal et le bâton de Moïse comme symboles de la croix". De même "Zénon rapproche l'échelle de Jacob, la houlette et le bâton comme symboles de la croix. (*Tract II,13,3*)" ⁵

Et nous avons un texte, plus tardif, mais qui témoigne d'une tradition antérieure et constitue un "midrash" chrétien analogue, par sa richesse, au midrash juif du *Yalqut Shim'oni* :

"Quel don infiniment précieux que la **croix**. Oui, comme sa vue est belle ! La beauté qu'elle nous présente n'est pas mêlée de mal et de bien, comme jadis l'arbre du jardin d'Eden. Elle est tout entière admirable et belle à voir et à partager. En effet, c'est un **arbre** qui donne la vie et non la mort; la lumière et non l'aveuglement. Elle fait entrer dans l'Eden, elle n'en fait pas sortir. Cet **arbre**, sur lequel le Christ est monté, comme un roi sur son char de triomphe, a perdu le diable, qui avait le pouvoir de la mort, en délivrant le genre humain de l'esclavage du tyran. C'est sur cet **arbre** que le Seigneur, comme un combattant d'élite, blessé aux mains, aux pieds et à son côté divin, a guéri les cicatrices du péché, c'est-à-dire notre nature blessée par le dragon mauvais.

~

Après avoir été mis à mort par le **bois**, nous avons trouvé la vie par le **bois**; après avoir été trompés par le bois, c'est par le bois que nous avons repoussé le serpent trompeur.

Quels échanges surprenants : la vie au lieu de la mort, l'immortalité au lieu de la corruption, la gloire au lieu de la honte! C'est avec à propos que l'Apôtre s'est écrié : *Je ne veux trouver ma gloire que dans la **croix** de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde a été crucifié pour moi et moi pour le monde !* Car cette sagesse au-dessus de toute sagesse, qui a fleuri sur la croix, a rendu stupides les prétentions de la sagesse du monde. La connaissance de tout bien qui a fructifié sur la croix a retranché les bourgeons du mal.

Les préfigurations de la **croix** n'ont été depuis tou-jours que les principaux indices de ces merveilles. Regarde en effet, toi qui veux t'instruire. Est-ce que Noé, sur un peu de **bois**, n'a pas échappé par un décret divin, avec ses fils et leurs épouses et avec les animaux de tout genre à l'extermination du déluge? Qu'en est-il encore du **bâton** de Moïse? N'est-ce pas une figure de la croix ? Tantôt il change l'eau en sang, tantôt il dévore les serpents fallacieux des magiciens, ensuite, en frappant la mer, il la divise; puis, en faisant revenir les eaux en arrière, il engloutit les ennemis en sauvant le peuple de Dieu. Tel fut aussi le **bâton** d'Aaron, préfiguration de la Croix, qui le même jour a fleuri et désigné le grand prêtre légitime... C'est encore la croix qu'Abraham annonça, lorsqu'après avoir lié son fils Isaac, il le plaça sur le **bois** du bûcher.

C'est par la **croix** que la mort a été tuée et Adam rendu à la vie. C'est par la croix que tous les Apôtres ont été glorifiés, tous les martyrs couronnés, tous les saints sanctifiés. C'est par la croix que nous avons revêtu le Christ et dépouillé l'homme ancien. C'est par la croix que nous avons été ramenés comme les brebis du Christ et que nous sommes rassemblés dans la bergerie d'en-haut." ⁶

⁵ Les deux citations sont de J. DANIELOU (*Sacramentum Futuri*). La référence pour Irénée me semble erronée

⁶ Théodore "le Studite", higoumène du monastère du "Studion" à Constantinople, 759-826, (*Homélie pour l'adoration de la Croix II*).

"Salut, Croix du Seigneur, par qui l'humanité a été délivrée de la malédiction...
Tu es notre secours, la force des rois, la fermeté des justes, la dignité des prêtres...
houlette de la puissance qui nous conduit au pâturage, **arme** de paix que les anges
entourent avec crainte, divine gloire du Christ qui accorde au monde la grande pitié...
Salut Croix précieuse, **guide des aveugles**." ⁷

On ne voudrait connaître que "la houlette qui console",
mais le bâtonsert aussi à fustiger, à ramener dans le droit chemin.

*Moi, Je serai pour lui un père et lui sera pour moi un fils ;
et si survient son injustice,
je le corrigerai avec un bâton° / sceptre d'homme,
avec les coups (que donnent) des fils d'homme.* (2Sm 7:14)

*Je visiterai avec un bâton° leurs iniquités
et avec des coups de fouet / tourments leurs péchés.* (Ps 88:33)

*Ne t'abstiens pas de corriger un petit-enfant
car si tu le frappes avec le bâton°, il ne mourra pas.
Toi donc, frappe-le du bâton° ÷ et tu sauveras sa vie du shé'ôl.* (Pv 23:13)

[Rassurons si c'est nécessaire les adeptes du pédagogiquement correct :
il s'agit d'un « bâton » symbolique manié avec les lèvres cf. Is 11: 4]

*Celui qui de ses lèvres fait sortir la sagesse
frappe d'un bâton l'homme sans cœur.* (Pv 10:13)

*Mon fils, ne compte pas pour rien les corrections (paideias) du Seigneur
et quand tu es repris, ne t'échappe pas,
car le Seigneur châtie ceux qu'il aime et il bat-de-verges tous ceux de ses enfants qu'il chérit.
Bienheureux l'homme qui a trouvé la sagesse et le mortel qui connaît la prudence...
Elle est un **arbre de vie** pour tous ceux qui s'attachent à elle et tous ceux qui s'appuient sur elle;
comme est inébranlable celui qui s'appuie sur le Seigneur" (Pro 3:11-18). ⁸*

Pour G. de Nysse

« le lieu de verdure, c'est le Paradis d'où nous sommes tombés; la vallée de l'ombre de mort symbolise le baptême où le fidèle s'unit à la mort du Christ; la houlette est le don de l'Esprit. »

⁷ Exaltation de la Croix, *Grandes Vêpres* byzantines, Après la « houlette » et le « bâton de défense », voici évoqué le **bâton de l'aveugle**, aspect sur lequel nous avons omis d'attirer l'attention.

⁸ Exaltation de la Croix, *Grandes Vêpres* byzantines, 2e lecture

